LA DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE ET DU PATRIMOINE DE LA VILLE DE FRÉJUS

ACTUALITÉS 2021

Pierre EXCOFFON

En 2021, le service de l'Archéologie et du Patrimoine est devenu direction de l'Archéologie et du Patrimoine (D.A.P.), composée de 4 cellules (soit 26 personnes) :

- **la cellule Archéologie :** Agréée depuis 2002 par les ministères de la Culture et de la Recherche pour la réalisation d'opérations d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles), le service assure la protection, la prospection et l'étude du patrimoine historique et archéologique ;
- **la cellule Monuments historiques :** La ville possède sur son territoire 8 ha d'espaces protégés dont la Butte Saint-Antoine, la Plate-Forme romaine, le Clos de la Tour. S'ajoutent à cela, le Port romain d'une superficie de 16 ha, l'enceinte romaine de 3 760 m et l'aqueduc romain dont 12 km sur la commune. La ville détient sur son territoire 29 édifices protégés au titre des monuments historiques, dont 15 classés et 14 inscrits, allant de la période antique à la période contemporaine ; le dernier en date étant le vivier romain. Ce patrimoine doit faire l'objet de mesures de protection, d'entretien et de restauration ;
- **la cellule Publics / Médiation :** Depuis 1987, Fréjus est Ville d'Art et d'Histoire. Ce label national, décerné par le ministère de la Culture, souligne la mise en œuvre d'une politique de valorisation du patrimoine dans toutes ses composantes, archéologique, architectural, urbain, paysager, immatériel et de sensibilisation à l'architecture ;
- **la cellule Collections :** Elle a pour objectif de veiller à l'inventaire, à la conservation et la valorisation des collections archéologiques et patrimoniales de la ville de Fréjus. L'inventaire par l'enregistrement systématique des collections archéologiques sur la base de données du Centre de Conservation et d'Études (CCE), la conservation par la veille sanitaire des collections archéologiques et patrimoniales et, enfin, la valorisation par la collaboration avec d'autres instituts pour la restauration des objets remarquables et leur exposition sur le territoire de la commune ou en dehors.

1. La recherche archéologique en 2021

La ville de Fréjus a obtenu « l'agrément » de son service du Patrimoine pour réaliser des fouilles archéologiques préventives pour la première fois en 2002, renouvelé en 2007 et en 2012. À partir de juin 2013, le service réalise l'ensemble des diagnostics sur le territoire de Fréjus. En 2017, elle est l'une des premières collectivités à obtenir son « habilitation » pour les diagnostics prescrits dans son ressort territorial et les fouilles d'archéologie préventive de l'Âge des métaux à l'époque moderne.

Depuis cette date, de nombreux chantiers ont été menés (40 diagnostics et 6 fouilles), ainsi que la réalisation de rapports scientifiques, la publication d'articles et l'organisation de conférences, colloques et expositions.

En 2021, la D.A.P. a réalisé 11 diagnostics et 2 fouilles. Elle a également lancé un "programme collectif de recherche" sur le Port romain de Fréjus, initié un suivi systématique des creusements de réseaux sur la commune, développé un suivi archéologique dans le cadre des projets de restauration et valorisation des monuments historiques ou encore assuré le suivi archéologique des sondages hydrologiques de la cathédrale dans le cadre d'un marché public

lancé par l'État. Toutes ces actions ont été réalisées avec l'appui constant des services de l'État mais également grâce au partage et à l'échange des connaissances et des compétences avec l'ensemble de la communauté scientifique, rendus possibles par des conventions avec des institutionnels tels que le CNRS, mais aussi le milieu associatif local.

• **Fouille archéologique : Accès Pôle Enfance**
(Terrain : du 22 février au 19 juin 2021, post-fouille : du 21 juin 2021 au 31 janvier 2022)
(Alexia Lattard / Grégory Gaucher)

L'opération préventive de Sainte-Croix / Entrée Est prend place à une centaine de mètres des remparts, au nord-est de la ville antique de Fréjus. Ce secteur périurbain fait l'objet d'investigations ponctuelles depuis les années 1980. Des vestiges liés à des activités artisanales (productions céramiques) ainsi que plusieurs aires funéraires implantées de part et d'autre des routes antiques ont été mis au jour (Saint-Lambert dans les années 1980 puis en 2006).

L'opération conduite entre février et juin 2021 fait suite à un projet d'aménagement (route) desservant le Pôle enfance depuis l'avenue du XV^{e} corps. Un diagnostic, réalisé en 2015 sous la direction de G. Gaucher (2016), avait permis de cerner l'occupation antique de cette parcelle, notamment des enclos funéraires auxquels étaient associés trois sépultures ainsi que des lambeaux de la voirie antique. L'opération de 2021, couvrant une superficie de près de 2 000 m², a conduit au dégagement de deux zones funéraires caractérisées exclusivement par la pratique de la crémation. Celles-ci sont établies de part et d'autre de la voie antique connue sous le nom de *via per alpes maritimae* ou encore voie Aurélienne. Les niveaux successifs de circulation ont également fait l'objet d'une fouille afin de documenter son utilisation depuis les périodes antiques jusqu'à l'époque moderne. Enfin, l'intervention s'est focalisée sur les vestiges enfouis de l'aqueduc.

Au cours de l'opération, deux zones ont été distinguées : la zone 1 concerne les deux tiers orientaux de l'emprise de fouille où les vestiges sont arasés, tandis que la zone 2 correspond à la frange occidentale, mieux préservée. La limite entre ces deux secteurs est matérialisée par un mur de l'époque moderne. La continuité stratigraphique entre les deux zones n'a pu être appréhendée du fait de la destruction des vestiges jusqu'au substrat.

Six phases d'occupation ont été définies entre le premier tiers du I^{er} siècle et les époques moderne et contemporaine, d'après les observations stratigraphiques et les datations du mobilier renforcées par une série de datations par le radiocarbone.

La Phase I est caractérisée par l'implantation d'un premier enclos en zone 1, tandis qu'aux abords des premiers espaces dédiés à la circulation en zone 2 se met en place une occupation funéraire à la durée d'existence éphémère. En effet, les épandages charbonneux dégagés témoignent de la mise en œuvre d'aires de crémation livrant des fragments de lits funéraires.

Au cours de la Phase II (seconde moitié du I^{er} siècle), l'occupation funéraire se développe en zone 1, avec la construction de sept autres enclos, parfois dotés de monuments funéraires centraux. Ces derniers ont probablement accueilli une partie des tombes des défunts, expliquant, en outre, le nombre réduit de sépultures dégagées au sein de chaque enclos. C'est au cours de cette même phase qu'intervient la construction de l'aqueduc, dont les fondations de certaines des piles, aujourd'hui disparues du paysage, ont été mises au jour afin de préciser les modalités de construction. Un caniveau ainsi qu'une canalisation continue située au pied de l'aqueduc, dont les analyses chimiques confirment une possible dérivation depuis l'aqueduc (N. Garnier), ont été également rattachés à cette phase d'occupation.

La Phase III marque la désertion complète des enclos funéraires en zone 1 tandis qu'en zone 2 les niveaux de voirie font l'objet d'un entretien avec un exhaussement ponctuel par l'apport de

Vue aérienne

Plan des zones 1 et 2

Fouille de la zone 1

Fouille de la zone 2

Fouilles au quartier de Sainte-Croix

remblais. Par ailleurs, la présence de rejets de dépotoirs reflète les productions céramiques des ateliers du secteur avec la mise au jour de nombreuses cruches et amphores en pâte calcaire.

La Phase IV, au cours de l'Antiquité tardive, est illustrée par des vestiges ténus et confirme toutefois une fréquentation continue de la voie et l'implantation d'une tombe à inhumation dans un coffrage de *tegulae* datée du IV^{e} siècle.

En phase V, l'absence de vestiges se rapportant à la période médiévale indiquerait une désertion totale de ce secteur, à l'exception de la voie qui pourrait avoir connu une pérennité de son utilisation sans qu'aucun élément probant n'ait pu le confirmer. L'occupation ne semble véritablement reprendre qu'au cours de la période moderne avec la mise en valeur agricole des parcelles en zone 1, illustrée par des traces agraires scandant régulièrement l'intégralité de la zone 1 et par le dégagement de plusieurs drains. En zone 2, la voie moderne,

réduction de la voie antique, est flanquée d'un mur longitudinal à l'est, doté par la suite de contreforts érigés à l'aide de moellons antiques et de fragments de *specus* de l'aqueduc. C'est également au cours de cette phase que les piles ont fait l'objet d'une spoliation de leurs matériaux, parfois intégrale, jusqu'à leurs fondations.

Enfin la phase VI livre, pour sa part, les éléments d'une bastide détruite dans les années 1980.

- **Fouille archéologique : Rempart Plate-Forme romaine**
(Terrain : du 8 mars au 28 mai 2021,) (Claudio Taffetani)

La création d'un parc au nord du site de la Plate-Forme a fait l'objet d'une prescription de fouille. Parmi les travaux, étaient prévus la restauration et la mise en sécurité des vestiges du tronçon d'enceinte nord-orientale de la Plate-Forme. Dans ce contexte, cette première opération a permis de documenter de manière exhaustive les maçonneries de l'enceinte et d'en effectuer une étude du bâti complète. L'intérêt des recherches reposait sur le fait que ce segment de l'enceinte n'avait jamais fait l'objet d'une étude scientifique exhaustive. En effet, la seule documentation existante était composée de quatre clichés pris par P.-A. Février pendant la campagne de fouille de 1960.

L'analyse de l'appareillage a été essentielle à la compréhension des différentes étapes de construction de l'ouvrage. Grâce à l'observation directe des maçonneries il a été possible de connaître davantage la technique de construction, les matériaux employés et de déterminer une chronologie relative de sa réalisation.

La fouille a permis de mieux connaître la configuration géologique du secteur et toutes les problématiques liées à son emplacement.

Concernant la courtine, deux étapes de construction antique ont été mises en évidence. Une disparité qui trouve une possible explication dans le procédé de construction de l'ouvrage. Dans un premier temps la partie basse du mur a été bâtie afin de créer une terrasse plane. Par la suite, le mur a été haussé davantage probablement en même temps que le chantier de la demeure. De plus, une reprise des élévations à une époque beaucoup plus tardive, marquée par la présence de matériaux de remploi, a été remarquée.

Enfin, pour la première fois à Fréjus, un système de consolidation d'une des deux tours circulaires a été découvert. Il s'agit d'une structure composée d'un mélange de fragments de pierre et mortier qui ceinturait la base de la tour de l'enceinte.

- **Suivi archéologique dans le cadre du marché ensemble cathédrale** :
sondages hydrogéologiques, assainissement périphérique et tranche expérimentale (Hélène Garcia).

Un suivi archéologique des travaux préalables à la restauration du groupe épiscopal de Fréjus en collaboration avec l'architecte en chef des monuments historiques, Michel Trubert, a été réalisé. Des travaux de raccordement des eaux de gouttières au réseau d'eau pluviale de la ville ont permis d'observer la présence de 3 inhumations en pleine terre au pied de la façade occidentale du baptistère. Un rapport final d'opération est en cours de rédaction. La pose de piézomètres autour du groupe épiscopal et de sondes hygrométriques au sein du baptistère a été effectuée sans difficulté dans le cadre du suivi. Ces dispositifs permettront d'évaluer les variations d'humidité dans les murs pendant un an. Un nettoyage du baptistère ainsi qu'un constat d'état du dolium conservé dans le sol du baptistère ont été effectués etenvoyé à l'UDAP[1] du Var et au SRA[2] en vue d'une prise en compte de son état dans le projet de l'Architecte en chef des monuments historiques.

1 UDAP : Unité départementale de l'archéologie et du patrimoine.
2 SRA : Service régional de l'archéologie..

Fouille d'urgence parvis rue de Fleury

- **Programme collectif de recherche du Port Romain**

En 2020, la ville de Fréjus a fait réaliser un diagnostic patrimonial sur l'ensemble de la zone du port romain, soutenue par la direction régionale des affaires culturelles. Suite à cette étude, la ville a acté par délibération municipale un projet de valorisation du port romain, dont l'objectif est de pouvoir entretenir et mettre en valeur les vestiges de ce site emblématique mais méconnu du public, et de créer des conditions pour y accéder sous forme de parcours pédestres ou utilisant les modes de mobilité douces.

Dans ce cadre, la D.A.P. a lancé en 2021 un programme collectif de recherche (PCR), sous la direction scientifique de Pierre Excoffon, Emmanuel Botte et Nicolas Carayon, d'une durée de 3 ans, en collaboration avec le CNRS (Centre Camille Julian, MMSH, Aix-en-Provence) et une aide financière du Servie régional de l'archéologie (DRAC). Cette opération scientifique est un préalable nécessaire au projet global, car son l'objectif est de mieux connaitre la topographie portuaire, la chronologie et de lier l'évolution du port et celle du rivage.

Pour cela sont réalisés des relevés photogramétriques, des prospections Georadar et ERt, des carottages sédimentaires, des analyses des mortiers et de blocs etc., ainsi que des sondages et fouilles archéologiques dans le cadre de chantier école. Trois sites ont été retenus : la Bastide Mège (Quai est), la porte d'Orée et le secteur de la Lanterne d'Auguste.

2. Collections

- **Prêts d'objets pour expositions**

L'année 2021 a été l'occasion de développer trois conventions de prêt avec d'autres collectivités.

Tout d'abord avec la ville de Draguignan, 5 objets archéologiques provenant de Fréjus et appartenant à la ville de Draguignan ont fait l'objet d'un dépôt pour un délai de 10 ans renouvelable.

La ville de Fréjus a ensuite prêté temporairement 9 objets archéologiques au musée de la ville d'Antibes pour l'exposition archéologique « Le vin, nectar des Dieux, génie des hommes » du 19 juin 2021 au 31 octobre 2021.

Enfin, deux objets archéologiques ont été prêtés à l'abbaye de la Celle (Conseil départemental du Var) pour l'exposition « Villae, villas romaines en Gaule du sud » du 19 mai au 31 octobre 2021.

• **Musée archéologique : nettoyage de la mosaïque à la Panthère**.

Une équipe de l'atelier de conservation et de restauration du musée départemental de l'Arles antique est intervenue pendant trois jours sur la mosaïque à la Panthère, découverte en 1921 lors de travaux de voirie destinés à élargir le chemin de Boson (actuelle rue Gustave Bret), à l'ouest du théâtre antique de Fréjus. Appartenant à une ancienne *domus* romaine, elle date du courant du IIe siècle apr. J.-C. Marion Rapilliard et Michel Marque (atelier de conservation et de restauration du musée départemental de l'Arles antique) ont procédé à un nettoyage de l'œuvre qui est présentée au musée archéologique de Fréjus depuis 1946. Ce dépoussiérage a permis d'apporter une nouvelle luminosité à l'œuvre et de retrouver ses couleurs d'origine. Les conservateurs-restaurateurs ont opéré progressivement avec un nettoyage par carroyage, c'est-à-dire qu'ils nettoient par quadrillage, ici, en respectant fidèlement celui du motif géométrique des tesselles de pierres et de pâte de verre. Le nettoyage se réalise à la vapeur d'eau déminéralisée. Cette technique possède l'avantage, après la première couche de poussière superficielle enlevée, d'atteindre les joints des tesselles et chaque interstice de la mosaïque. Cette intervention permet également d'alléger, en douceur, le film de cire brillante qui recouvre la mosaïque, probablement depuis son installation dans le musée.

Après le traitement, un léger reflet reste présent car la cire s'est imprégnée dans la matière des tesselles. Cette étape est complétée par un nettoyage local à l'acétone sur les médaillons carrés afin de rehausser leurs couleurs.

• **Musée archéologique : présentation du casque de Minerve et sa restitution 3D**

La statue de Minerve est présentée sur son pied en fer forgé, posée sur un socle avec capot prévu.

À cet effet. La restitution 3D a nécessité l'installation d'une vitrine holographique sur un meuble de support pour s'adapter à la hauteur conseillée au public visé, à savoir tous les publics y compris les plus jeunes. Nouvelle présentation du casque de Minerve en marbre découvert lors des fouilles du stade Pourcin, avec en complément la présentation d'une animation virtuelle sous forme d'hologramme réalisé par la société Edikom.

3. Projets d'entretien et de mise en valeur du patrimoine

• **Aqueduc : arches du parc Aurélien**.

L'aqueduc a fait l'objet d'une étude diagnostic en 2017 (Agence Architecture et Héritage, Renzo Wieder architecte du patrimoine) sur l'ensemble de son linéaire sur le territoire de Fréjus. Celle-ci a permis de dresser un état des lieux de son état sanitaire, d'identifier les interventions réalisées précédemment et de mettre en place un calendrier en fonction des urgences ainsi qu'un estimatif budgétaire. La D.A.P. a ainsi pu lancer des chantiers de restauration-conservation avec une maîtrise d'œuvre qualifiée : pile et arche de Sainte-Croix en 2019, arches dans le parc Aurélien en 2021.

En préalable à l'intervention, une purge sélective des végétaux présents sur l'édifice a été effectuée, ne laissant sur place que les pieds de mufliers tortueux (espèce végétale protégée). Les archéologues ont ensuite effectué les relevés des différents types de maçonnerie et matériaux employés. Les opérations de restauration ont consisté au rejointement et blocage des maçonneries existantes. Une attention particulière a été apportée aux trous de boulins, qui n'ont pas été comblés mais ont tout de même bénéficié d'un glacis afin d'évacuer les eaux de ruissellement. Sur la sous-face de l'arche qui présentait des pierres dangereuses pour les passants, un rejointement de l'ensemble a été réalisé afin de recréer un contact,

avant de couliner[3] l'*extrados* de l'arc. Dans le fond du *specus*, une double pente a été réalisée en béton de chaux fibré mis en œuvre sur un géotextile. Les maçonneries formant le couronnement de l'édifice en l'état ont été toutes purgées et les pierres instables ont été recalées et scellées au mortier. Sur la face ouest de la pile centrale, une fissure a bénéficié de six tiges de fibre de verre scellées au scellement chimique, avant d'être comblée.

• **La Plate-Forme romaine – Tranche 1**

Restauration du rempart antique et aménagement du parc urbain avec mise en valeur du moulin antique.

Consciente de la valeur patrimoniale, scientifique, culturelle et potentiellement touristique de la Plate-Forme romaine, la commune a souhaité protéger ses vestiges, améliorer leur présentation et en développer la fréquentation par tous les types de publics. Ce projet intervient également dans une réflexion plus large sur l'aménagement urbain du quartier à l'ouest du centre historique, avec la création depuis 2018 de nouveaux ensembles immobiliers. Dans ce cadre, la ville de Fréjus par sa Direction de l'Archéologie et du Patrimoine a commandé une étude-diagnostic, réalisée par l'Agence Fabrica Traceorum (Corrado de Giuli Morghen architecte du patrimoine), qui a permis d'initier un projet de mise en valeur selon trois phases : la création d'un parc paysager et patrimonial, la conservation et mise en valeur du site lui-même, puis enfin le traitement des abords et des accès vers les jardins de la Villa Marie.

L'année 2021 a vu la matérialisation de la première phase avec la création d'un parc patrimonial dans lequel se sont inscrits à la fois la mise en valeur du moulin hydraulique romain découvert lors de la fouille du stade Pourcin, la restauration et mise en valeur du rempart romain et de ses tours, complété par une évocation contemporaine d'un crénelage avec un mur-banc en béton, ainsi que des cheminements calés sur l'entrée monumentale de l'édifice romain. L'inauguration a eu lieu le 16 décembre 2021.

• **Butte Saint-Antoine : restauration du flanc ouest**.

En novembre 2019, lors de fortes précipitations, deux voûtes verticales du mur de la Butte Saint-Antoine se sont effondrées avenue Severin Decuers. Cet incident a entrainé une mise en sécurité d'urgence puis une réflexion sur des travaux de restauration et conservation, en lien avec la volonté de la ville de mettre en valeur le site de la Butte et plus largement du Port romain. L'Agence Fabrica Traceorum (Corrado de Giuli Morghen architecte du patrimoine) a assuré la maîtrise d'œuvre de ces travaux réalisés d'octobre 2021 au printemps 2022.

Une première étape a comporté le nettoyage végétal de la partie sommitale du mur et ses abords. Une nappe drainante a été installée avec une évacuation vers le collecteur existant en partie sud. Sur le mur de parement, des purges ont été effectuées ainsi que le blocage des moellons. Le mortier a fait l'objet de nombreux test (composition et couleur) ainsi que le choix des moellons de remplacement. Ont été mis en œuvre la confortation des barbacanes existantes et création d'une série supplémentaire, le remontage partiel des parties effondrées, le confortement par coulinage, nettoyage et rejointement des anciens moellons. Sur le mur des voûtes, les fissures ont été agrafées et les parties effondrées remontées. Les blockhaus présents ont également été nettoyés et stabilisés en surface.

Afin de garantir la bonne pérennité de l'ouvrage, les travaux s'attachent non seulement aux parties concernant directement le mur lui-même (arases, parement, etc.) mais aussi à ses

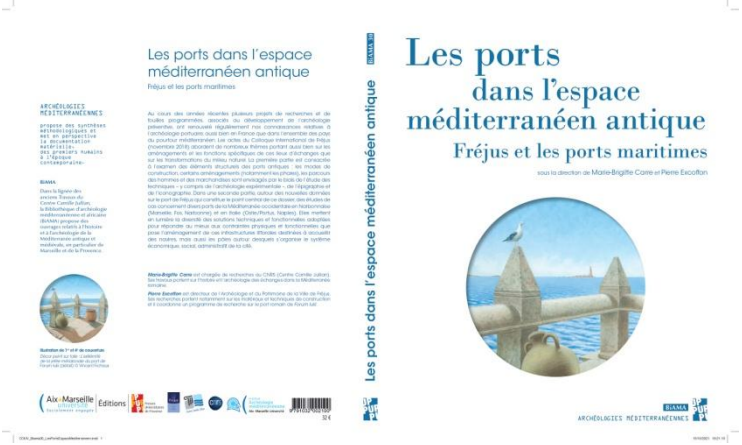
3 Couliner : se glisser dans les interstices entre les pierres comme du coulis.

parties voisines comme le trottoir et la partie sommitale. En effet, la mise en place de drain permettra la durabilité et la protection à long terme de l'ouvrage, évitant la fragilisation du mur par imbibition de l'eau au sein de la maçonnerie.

4. Transmission / Valorisation

- **Publication des Actes du 12e colloque historique de Fréjus :**
  Les ports dans l'espace méditerranéen antique : Fréjus et les ports maritimes
  Direction Marie-Brigitte Carre et Pierre Excoffon. Presses Universitaires de Provence

  Au cours des années récentes, plusieurs projets de recherches et de fouilles programmées, associés au développement de l'archéologie préventive ont renouvelé régulièrement nos connaissances relatives à l'archéologie portuaire, aussi bien en France que dans l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen. Les actes du colloque historique de Fréjus (novembre 2018) abordent de nombreux thèmes portant aussi bien sur les aménagements et les fonctions spécifiques de ces lieux d'échanges que sur les transformations du milieu naturel.



  Créés en 2000 par la Société d'histoire de Fréjus et de sa région et Connaissance du Patrimoine, avec le soutien de l'Office de tourisme, les colloques historiques de Fréjus sont pilotés depuis 2010 par le service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus.

- **Exposition « Dans les pas des archéologues »**
  Espace Patrimoine, place Clemenceau, du 19 juin au 19 septembre 2021

  En plein air, sur la place Clemenceau et à l'intérieur de l'Espace Patrimoine, la direction de l'Archéologie et du Patrimoine a présenté dans cette exposition le travail des professionnels habilités à réaliser des opérations d'archéologie, de la recherche scientifique à la diffusion des connaissances historiques auprès du grand public. À cette occasion, la direction de l'Archéologie et du Patrimoine a fait réaliser sept supports d'affichage adaptés à la place Clemenceau, et qui seront réutilisables au fil de la programmation des expositions.

• **Cycle de Conférences du Patrimoine 2021**

Dans le cadre de la programmation « Fréjus Ville d'Art et d'Histoire », un cycle de conférences a été proposé à la Villa Aurélienne :
- 16 février : « L'art contemporain et la méthode archéologique » par Claire Joncheray.
- 21 septembre : « La mode et l'industrie textile en Égypte depuis l'époque pharaonique Amandine Mérat, égyptologue »
- 19 octobre « Défunts, pratiques et espaces funéraires au sein de la civitas de Forum Iulii » par Alexia Lattard, archéothanatologue, docteur en Archéologie CCJ-Université Aix-Marseille
- 16 novembre « Les foyers à pierres chauffantes du hameau des Laurons aux Arcs-sur-Argens » par Denis Dubesset, responsable de recherches archéologiques, Inrap
- 1er décembre « La catastrophe du barrage de Vajon à Longarone (Italie) » par Gilbert Castanier, ingénieur géologue chez EDF
- 2 décembre « La rupture du barrage de Malpasset » par Gilbert Castanier et Jean-Marie Masset, ingénieurs géologues
- 14 décembre « L'évolution du paysage à Fréjus depuis 8 000 ans - Apport de la géomorphologie » par Maëlys Cizeron, géomorphologue, CAVEM, détachée à la Direction de l'Archéologie et du Patrimoine de la ville de Fréjus

• **Animations et actions éducatives**

Dans le cadre du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire, la D.A.P. coordonne de nombreuses manifestations et actions de sensibilisation au patrimoine. Nuit des musées, Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine, Fête de la science sont autant de rendez-vous pour découvrir des lieux exceptionnellement ouverts au public et des thèmes spécifiques.

Plus de 300 séances éducatives Patrimoine ont été réalisées durant la période scolaire 2020-2021, et ce malgré la fermeture des musées pendant la pandémie. Elles portent sur toutes les périodes chronologiques, de l'Antiquité à la période contemporaine, de l'archéologie à la découverte de l'architecture, et concernent essentiellement cette année les écoles primaires de Fréjus et les collèges.

Des animations "ArchiMômes" ont lieu quant à elles durant les vacances et s'adressent au jeune public individuel.

• **Signalétique patrimoniale**

En juillet 2021 a eu lieu l'inauguration de la signalétique patrimoniale du site du barrage de Malpasset. Ces panneaux, axés sur la compréhension de la géologie du site et les causes de la rupture, sont le fruit de la collaboration entre des étudiants de l'École nationale supérieure de géologie de Nancy, leurs enseignants et tuteurs, l'ACC Malpasset, le SIPME[4] et la direction de l'Archéologie et du Patrimoine.

En décembre 2021, le parc de la Plate-Forme romaine a été inauguré, comportant la création de 4 panneaux et initiant l'idée de « Parcours Patrimoine connecté ». Les traductions en trois langues, ainsi que des contenus multimédias sont ainsi accessibles depuis les smartphones grâce à l'interface de QR Codes (société Edikom) .

4 SIPME : Syndicat intercommunal pour la protection du massif de l'Estérel.